

LE FÉMINISME

EN BREF

VOLUME 18, NUMÉRO 1, MARS 2008



MOT DE LA PRÉSIDENTE

8 mars 2008 - L'autonomie économique des femmes : une force collective !

| SOMMAIRE | |
|----------------------|---|
| Mot de la présidente | 1 |
| Actions-Réactions | 2 |
| En ébullition | 6 |
| Méli-Mélo | 8 |

Depuis près de 100 ans nous soulignons la Journée internationale des femmes à travers le monde ! Cette journée est née de la lutte pour le droit de vote des femmes et de la lutte des ouvrières pour de meilleures conditions de travail.

Au Québec, c'est à partir du début des années 1970 que cette journée fut célébrée. Le 8 mars 1971, le Front de libération des femmes lance une campagne nationale pour l'avortement libre, gratuit, sur demande. Ce lancement fut marqué d'une manifestation dans les rues de Montréal et d'un colloque. Trois décennies plus tard, le 8 mars est devenu journée de mobilisation, de réflexion et d'actions, et ce, à la grandeur du Québec.

Le 8 mars célébré encore aujourd'hui ? Pourtant, selon certains, « les femmes ont tout gagné » ! Alors pourquoi ? Et bien, parce que malgré des gains importants obtenus après de longues luttes pour améliorer les conditions de vie et de travail des Québécoises, notre lutte pour l'égalité est loin d'être accomplie et doit se poursuivre. Pauvreté, violence ou discriminations, plusieurs barrières se dressent encore sur notre chemin.


Par exemple, au cours des trente dernières années, la pauvreté s'est accrue, entravant ainsi notre quête collective pour notre autonomie économique. Ici, comme ailleurs dans le monde, ce sont les femmes qui sont plus durement touchées par la pauvreté. Nous touchons des revenus inférieurs à ceux des hommes, nous occupons la majorité des emplois atypiques et nous accomplissons un travail non rémunéré ou invisible au sein de nos familles ou auprès de nos proches. Ce n'est donc pas étonnant, bien qu'inacceptable, que nous soyons plus pauvres que les hommes, et ce, dans tous les groupes d'âge.

Cette année, nous profiterons de la Journée internationale des femmes pour réaffirmer notre engagement afin d'obtenir l'autonomie économique pour toutes les femmes. Nous réclamons auprès du gouvernement québécois et des deux partis politiques qui forment l'opposition des engagements concrets en ce sens :

- l'augmentation du salaire minimum à 10,43 \$/heure ;
- la modification de la Loi sur les normes du travail interdisant les disparités de traitement fondées sur le statut d'emploi afin de garantir aux personnes occupant un emploi atypique les mêmes conditions de travail (salaire et avantages sociaux) que celles accordées aux autres personnes salariées qui effectuent un travail équivalent dans une même entreprise ;
- une véritable politique gouvernementale de conciliation famille-travail-études ;
- la pleine reconnaissance des diplômes et des acquis afin de favoriser l'accès et l'intégration des femmes au marché du travail à la hauteur des compétences obtenues ici ou ailleurs, et ce, de façon prioritaire dans les métiers ou professions où les femmes immigrantes se retrouvent en forte concentration.

L'élimination de la pauvreté des femmes n'est pas une question de charité, mais bien une question de droits des femmes et de droits humains ! Profitons du 8 mars 2008 pour le rappeler, haut et fort, à tous les décideurs ! Profitons-en aussi pour célébrer nos solidarités, nos complicités, nos luttes et nos rires...

Avec mes solidaires salutations,



Michèle Asselin



En tant que membre individuelle, votre adhésion constitue un appui majeur à notre action sur tous les fronts: pauvreté, discriminations, violences, mondialisation.

Vous pouvez adhérer à la FFQ, ou renouveler votre membership, en tout temps, en complétant le formulaire disponible sur notre site web au www.ffq.qc.ca

MERCI ...
Et joyeux printemps à toutes !

ACTIONS — RÉACTIONS

LA NEIGE A BRÛLÉ PARTOUT AU QUÉBEC LE 26 JANVIER !

De Nunavik aux Iles-de-la-Madeleine, de l'Abitibi au Saguenay, en passant par Victoriaville, Baie-Comeau, Saint-Jérôme, Mont-Laurier, Laval, Joliette, Trois-Rivières, Sherbrooke... et la liste pourrait continuer... la neige a brûlé au Québec le 26 janvier dernier ! Cette journée internationale d'actions, lancée par le Forum social mondial, avec une nouvelle forme de mobilisation décentralisée, avait comme but de manifester notre engagement à construire, aux quatre coins du globe, cet autre monde possible reposant sur les impératifs de justice et de solidarité. C'est sous les couleurs de la neige et du feu que cette journée a pris forme au Québec « À la défense de nos droits collectifs, de la paix et de l'environnement ». La FFQ et ses groupes membres dans plusieurs régions du Québec ont participé à cette journée nationale d'actions en alliance avec d'autres mouvements sociaux québécois. Pour voir des photos du contingent féministe dynamique qui a contribué à animer l'action nationale qui a eu lieu à Montréal, vous pouvez visiter l'album de photos sur notre site web : <http://www.ffq.qc.ca/actions/26-janvier-2008/Album-photo.html>



Retour sur la soirée...

LESBIENNES ET COMMUNAUTÉS ARABES: Vivre l'enchevêtrement du sexisme, du racisme et de l'homophobie

Le Comité pour la reconnaissance des lesbiennes, en collaboration avec le groupe Zaafaran, a présenté une soirée «apéro-discussion» le 31 janvier dernier sur le thème de la triple discrimination: *Lesbiennes et communautés arabes: Vivre l'enchevêtrement du sexisme, du racisme et de l'homophobie.*

Première expérience de ce genre organisée par le Comité pour la reconnaissance des lesbiennes, la soirée fut une belle occasion de peaufiner nos connaissances sur les réalités des femmes et des lesbiennes originaires du Moyen Orient et du Maghreb.

Nous tenons à remercier Zaafaran pour sa présentation et ses témoignages ainsi que Denise Lefebvre pour l'interprétation bénévole en langage signé.

Nous vous rappelons que le Comité pour la reconnaissance des lesbiennes est ouvert à toutes les membres de la FFQ qui désirent s'y impliquer. Demeurez à l'affût : vous recevrez bientôt l'invitation à une deuxième soirée «apéro-discussion».



Quelques membres
du comité pour la
reconnaissance des
lesbiennes de la FFQ

Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes SE SOUVENIR POUR BRISER LE SILENCE

Le 6 décembre dernier, une centaine de personnes se sont rassemblées à la Place du 6 décembre afin de commémorer le souvenir des 14 victimes de la tuerie de l'École Polytechnique, survenue le 6 décembre 1989. « Dix-huit ans plus tard, la violence envers les femmes n'a pas diminué au Québec. Cette situation n'est ni acceptable, ni tolérable. Il y a urgence d'agir! », a déclaré Michèle Asselin.

Le mouvement des femmes a interpellé les gouvernements provincial et fédéral afin que des mesures soient instaurées pour prévenir et lutter contre toutes les formes de violence envers les femmes.

Consultez les revendications et la déclaration du Comité du 6 décembre 2007 au: www.ffq.qc.ca/actions/6decembre2007.html

Le Comité du 6 décembre 2007 est formé de la Fédération des femmes du Québec, du Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence conjugale et de L'R des centres.



ACTIONS — RÉACTIONS

LA TOURNÉE *AFFIRMER ET PROMOUVOIR LE FÉMINISME ET LES DROITS À L'ÉGALITÉ DES FEMMES* SE POURSUIT...

Après le Nord du Québec, Québec et la Côte-Nord, la tournée organisée par la FFQ *Affirmer et promouvoir le féminisme et les droits à l'égalité des femmes*, s'est poursuivie aux Îles-de-la-Madeleine, en Gaspésie et en Outaouais.

Les activités de la tournée ont permis de souligner le 10^e anniversaire de la Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles. Dix groupes membres pour souligner dix ans de travail solidaire et de luttes concertées ! Nous avons organisé avec la Table deux soirées publiques *Les femmes : plus égale que jamais ?* Le 5 novembre aux Îles, une quarantaine de femmes, le maire et le député assistaient à une première soirée. Le lendemain, une cinquantaine de femmes s'étaient donné rendez-vous à Bonaventure. La tournée s'est poursuivie par une session de ressourcement *Des droits pour assurer la liberté de toutes* à une trentaine réunissant des représentantes de groupes de femmes, des militantes syndicales et des représentantes de groupes communautaires alliés. Enfin, c'est par une conférence de presse que c'est conclue la tournée de la FFQ dans cette région.

Les 6 et 7 février, c'est dans l'Outaouais que s'est arrêtée notre tournée. L'Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales, AGIR, a réuni une trentaine de représentantes de groupes de femmes et d'organisations syndicales pour la session de ressourcement. Le lendemain, plus d'une soixantaine de personnes assistaient à la soirée publique *Mythes et réalités de l'égalité* à la Maison du citoyen à Gatineau. Une soirée haute en couleurs lors de laquelle plusieurs représentantes des groupes ont fait le point sur les enjeux qui affectent les femmes de leur région.

Toutes ces rencontres permettent à la FFQ de mieux comprendre certaines réalités vécues par les femmes dans les diverses régions du Québec. Par exemple, comment le travail saisonnier peut affecter les femmes aux Îles et restreindre leurs droits à certains programmes sociaux tel l'Assurance emploi ; ou encore comment les écarts importants de revenus dans une région comme l'Outaouais, qui compte un grand nombre de fonctionnaires, peut masquer la réalité de la pauvreté vécue par de nombreuses femmes.

Dans toutes les régions visitées, nous avons reçu un accueil plus que chaleureux par les tables régionales, partenaires de ce projet. Merci à toutes !

La tournée se poursuit ce printemps en Mauricie (3, 4 et 5 mars), au Bas-St-Laurent (9-10-11 avril), et finalement à Montréal et Laval (29-30 avril).



La tournée en Gaspésie avec la Table de concertation des groupes de femmes de Gaspésie et des Îles

TOURNÉE EN RÉGIONS DES ATELIERS SUR L'APPORT DES FEMMES IMMIGRANTES SUR LE PLAN DÉMOGRAPHIQUE, ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET CULTUREL

Comme nous l'avons annoncé dans le dernier bulletin du FEB en novembre 2007, les ateliers portant sur la contribution des femmes immigrantes au Québec ont commencé à se déplacer dans différentes régions du Québec où ils sont très appréciés! À tel point qu'on ne peut répondre à toutes les demandes ! Dans la seule région montréalaise, même si déjà dix ateliers ont été présentés durant l'année 2007, la demande reste encore importante.

Dans le cadre de notre tournée dans les régions, nous nous sommes rendues à Sherbrooke (Estrie) en mars 2007, à Lévis (Chaudière-Appalaches) et à Québec en novembre 2007, à Gatineau (Outaouais) en janvier et à Trois-Rivières (Mauricie) en février 2008. Nous serons à Victoriaville le 5 mars et le 12 mars à Drummondville, dans la région du Centre du Québec.

Pour de nombreuses participantes aux ateliers, découvrir la réalité des femmes immigrantes du Québec, c'est entrer en contact avec une réalité encore bien mal connue, mais c'est également prendre conscience de tout le chemin qu'il reste à parcourir afin d'atteindre l'égalité pour toutes les femmes. Les ateliers permettent de mieux connaître les besoins des femmes immigrantes, ainsi que les liens et les solidarités possibles à développer entre toutes les femmes du Québec.

ACTIONS — RÉACTIONS

MÉMOIRES RÉCENTS PRODUITS PAR LA FFQ

PROJET DE LOI 63 - LOI MODIFIANT LA CHARTE DES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE

Le 12 février dernier la FFQ a présenté en commission parlementaire un mémoire sur le Projet de loi 63. Cette loi vise la modification de la Charte par l'insertion de deux phrases : « Considérant que le respect de la dignité de l'être humain, l'égalité entre les femmes et les hommes et la reconnaissance des droits et libertés dont ils sont titulaires constituent le fondement de la justice, de la liberté et de la paix » et « Les droits et libertés énoncés dans la présente Charte sont garantis également aux femmes et aux hommes. » À la lumière d'une analyse féministe de ce projet de loi, nous avons réitéré que bien que la FFQ endosse en principe cette proposition, il y manque plusieurs éléments clés pour une réalisation effective des droits à l'égalité des femmes. Le gouvernement du Québec devrait accorder aux droits économiques et sociaux le même statut juridique que les autres droits inclus dans la Charte et s'engager à renforcer les mesures et les programmes susceptibles d'améliorer concrètement la condition des femmes. Le droit à l'égalité des femmes implique la garantie de l'ensemble des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels.

LA LOI SUR L'ÉQUITÉ SALARIALE : UN BILAN ONZE ANNÉES PLUS TARD

Le 19 février 2008 la FFQ a présenté un mémoire à la Commission de l'économie et du travail sur le rapport du ministre du Travail sur la mise en œuvre de la Loi sur l'équité salariale. La mise en place d'une loi proactive en matière d'équité salariale représente un pas en avant important pour l'égalité des droits des femmes. Un grand nombre de Québécoises et de Québécois qui exercent des emplois à prédominance féminine ont pu bénéficier de l'application de cette loi au cours des dernières années. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire pour que toutes les travailleuses puissent bénéficier de leur droit à l'équité salariale, particulièrement celles qui sont non-syndiquées. Il faut prendre garde à la tentation de croire que 10 ans d'application (partielle) de la loi soient suffisants pour enrayer des décennies de discrimination systémique. À ce sujet, la FFQ a fait valoir la nécessité que l'on octroie davantage de ressources à la Commission sur l'équité salariale afin de lui permettre d'intensifier ses activités de vérification, de conciliation, d'enquête et de promotion de la loi.

Visionnez les vidéos de la présentation de ces deux mémoires à partir de notre site web : www.ffq.qc.ca

POUR LE RETRAIT DES TROUPES CANADIENNES DE L'AFGHANISTAN

La FFQ a participé aux audiences populaires pour le retrait des troupes canadiennes de l'Afghanistan, événement organisé par le *Collectif Échec à la guerre*. Dans le mémoire présenté nous avons, entre autres, souligné que la guerre en Afghanistan ne peut être justifiée pour « rétablir les droits des femmes », que la guerre est un outil par excellence du patriarcat, que les conflits armés ont des effets dévastateurs sur les femmes et que nous en avons assez que le corps des femmes soit un champ de bataille pour les soldats. Nous avons également traité du sujet des femmes et des alternatives à la guerre. **C'est parce qu'elles aspirent à la justice, à la paix et à l'égalité que les féministes doivent lutter contre la guerre et la militarisation du monde!**

Dans les derniers mois la FFQ a déposé un nombre impressionnant de mémoires devant diverses commissions parlementaires. En octobre 2007, nous avons déposé un mémoire dans le cadre de la consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles (Commission Bourchard-Taylor) et un autre dans le cadre de la consultation publique sur les conditions de vie des personnes âgées.

Tous les mémoires de la FFQ sont disponibles en ligne : www.ffq.qc.ca



Nos représentantes à la consultation publique sur les conditions de vie des aînés. Dans l'ordre : Chantal Gagnon, la Ministre responsable des aînés Marguerite Blais, Diane Heffernan, Michèle Asselin, Ruth Rose-Lizée et Marie Céline Domingue

ACTIONS — RÉACTIONS

La FFQ à l'ONU !

Du 25 février au 7 mars 2008, la FFQ a participé à la 52e session de la Commission de la condition de la femme, au siège des Nations Unies à New York. Voici des extraits d'une lettre écrite par Michèle Asselin lors de cette rencontre. L'intégralité de la lettre et d'autres photos sont disponibles sur notre site web, au <http://www.ffq.qc.ca/actions/2008-FFQ-ONU/Lettre-michele.html>

(...) Pendant dix jours, la Commission de la condition de la femme (CCF) examine le thème *Le financement de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes*. Cette question intéresse les groupes de femmes au plus haut point, tant au Québec qu'au Canada que dans le monde entier ! Il y a ici 5 000 déléguées ! La CCF est une commission fonctionnelle du Conseil économique et social de l'ONU. Chaque année, à la fin du mois de février, des représentantes et représentants des États se réunissent à New York pour évaluer les progrès en matière d'égalité entre les sexes, identifier les défis à relever, établir les normes mondiales et formuler des politiques visant à promouvoir l'égalité entre les sexes. D'autres thèmes sont également abordés : l'enjeu émergent de cette année porte sur les *Perspectives sexospécifiques sur les changements climatiques* ; le thème passé en revue sera *La participation égale des femmes dans la prévention des conflits, et la reconstruction de la paix après les conflits*. Des questions qui intéressent aussi la FFQ, particulièrement celle sur la paix.

En 1995, à Beijing - en 2000, lors du Sommet du millénaire - en 2002, à la Conférence internationale sur le financement du développement, bref, à maintes occasions, les États ont réaffirmé leur attachement à la réalisation effective et intégrale des buts et objectifs énoncés dans la Plateforme de Beijing. Les gouvernements ont pris des engagements en vue de financer la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Évidemment, le Canada a endossé cet engagement. Or, loin de respecter ses engagements, le gouvernement canadien a fait marche arrière ! Il a réduit la capacité des groupes de femmes de défendre les droits à l'égalité en interdisant le financement de la représentation politique et il a aboli le programme de contestation judiciaire, qui permettait de financer la défense des droits des femmes devant les tribunaux. Le gouvernement Harper a également fermé des bureaux régionaux de Condition féminine Canada (CFC) et supprimé le financement de la recherche de CFC. (...)

Dans un tel contexte, la FFQ a décidé de se joindre à la délégation des groupes de femmes du Canada coordonnée par l'Alliance féministe pour l'action internationale (AFAI) afin de tenter d'influencer la délégation officielle et forcer le Canada à revoir ses engagements en matière de financement pour l'égalité. La présence d'organismes non-gouvernementaux (ONG) lors de ces sessions onusiennes peut avoir un impact important sur la rédaction des déclarations officielles. Pour les cinq premiers jours de la session, trois représentantes des groupes de femmes du Québec sont présentes : Louise Riendeau du Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour les femmes



Ouverture de la session. Dans l'ordre habituel: Louise Riendeau, Michèle Asselin et Andrée Côté



victimes de violence conjugale, Kerlande Mibel de la Compagnie F et moi-même, Michèle Asselin pour la FFQ. C'est le gouvernement du Québec qui subventionne ma participation. D'autres Québécoises sont présentes, Lina Bonami et Michèle Boisclair de la FIQ, Marie-France Benoit de la CSN, et Ellen Gabriel de Femmes autochtones du Québec se joindra à la délégation la semaine prochaine. Nous travaillons étroitement avec une vingtaine de déléguées de groupes de femmes et d'organisations syndicales canadiennes, parmi lesquelles des expertes sur les questions abordées.

Le Canada a invité deux ONG à se joindre à la délégation officielle, Mirlande Demers d'Action femmes handicapées, un groupe de défense de droits du Québec, est l'une de ses déléguées. Thérèse Mailloux, sous-ministre, Secrétariat à la Condition féminine du Québec, a aussi été invité à se joindre à la délégation officielle. Cependant, la ministre de la Condition féminine, Josée Verner, ne sera pas présente, il n'y a aucune autre parlementaire. C'est bien dommage... (...)

Ces rencontres nous permettent aussi, et c'est peut-être cela le plus important, de resserrer nos liens avec le mouvement des femmes du Canada. Nous avons peu d'occasion de nous retrouver ensemble. Cette solidarité est fondamentale dans le contexte actuel !

- Michèle Asselin, à New York
26 février 2008

EN ÉBULLITION

8 MARS 2008 - JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

« L'autonomie économique des femmes : une force collective »

L'autonomie économique des femmes se définit comme :

« La possibilité pour les femmes d'avoir accès, au cours de l'ensemble des cycles de leur vie, aux moyens et ressources économiques (emploi, services et revenu suffisant) pour répondre à leurs besoins, ainsi qu'à ceux des personnes dont elles ont la charge, et la possibilité de faire des choix économiques et d'influencer les structures économiques de nos sociétés. »

L'autonomie économique inclut aussi l'accès à l'ensemble des politiques sociales et des programmes de sécurité sociale qui permettent, par exemple, de se faire soigner quand on est malade ou d'avoir un revenu en cas de perte d'emploi. Bref, cela implique d'avoir accès aux moyens qu'on se donne comme société pour s'assurer et se protéger collectivement contre les risques de la vie.

Les revendications et l'argumentaire les accompagnant, le matériel promotionnel produit par le *Collectif 8 mars* et la liste des activités réalisées par divers groupes de femmes à travers le Québec pour souligner cette journée est disponible sur le site de la FFQ : <http://www.ffq.qc.ca/actions/8mars2008.html>



Sortir de la pauvreté : un choix de société !



La Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes poursuit sa campagne pour l'autonomie économique des femmes, dont l'action de clôture sera une grande manifestation nationale à Québec le 31 mai prochain, à laquelle nous invitons les femmes et groupes de femmes de toute la province.

Près de 15 ans après la Marche du pain et des roses de la FFQ, la pauvreté affecte toujours des centaines de milliers de femmes au Québec. Il est plus que temps que l'État québécois sorte de son inertie en matière de lutte à la pauvreté ! Ce n'est pas une question de charité, mais bien une question de droits des femmes et de droits humains. Une question de choix de société !

31 MAI 2008

GRANDE MANIFESTATION DE
LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES À QUÉBEC

Rendez-vous devant l'Assemblée nationale du Québec
À midi: amenez votre lunch pour un pique-nique féministe!
13h00 : début de l'action et de l'encerclement
de l'Assemblée nationale

Ateliers d'éducation populaire sur l'autonomie économique des femmes

Nous vous invitons à organiser des ateliers afin de réfléchir individuellement et collectivement sur l'autonomie économique des femmes et de mobiliser les femmes pour la campagne de la CQMMF et l'action du 31 mai 2008.

Opération Chandails à manches longues : « Retroussons nos manches pour l'autonomie économique des femmes »

Nous invitons les participantes aux ateliers sur l'autonomie économique des femmes à créer un chandail à manches longues sur lequel elles pourront exprimer ce qui limite leur autonomie économique et/ou l'autonomie économique des femmes et des pistes de solution. La création de ces chandails est au cœur de la campagne de la CQMMF et est essentielle à la réussite de l'action nationale du 31 mai à Québec. Nous les utiliserons (en les attachant par les manches) pour agrandir et donner de la couleur à la grande chaîne de femmes qui encerclera l'Assemblée nationale.

** Pour en savoir plus sur la campagne et télécharger les outils d'animation des ateliers, visitez le www.ffq.qc.ca

EN ÉBULLITION

LA MAISON COMMUNAUTAIRE MISSINAK POUR FEMMES AUTOCHTONES



Dans la poursuite de notre protocole de solidarité avec Femmes autochtones du Québec, la Fédération des femmes du Québec est fière de supporter le projet de financement de la maison communautaire Missinak à Québec en diffusant l'information à travers son réseau.

En effet, sous le « marrainage » de Chloé Ste-Marie, la Maison Missinak de Québec prépare pour le 24 mai 2008 au Palais Montcalm, un spectacle intitulé : « Mishta Amun/Le grand rassemblement ». Ce spectacle bénéfique se veut un moment d'éveil, d'émotion et d'alliance qui permettra de terminer l'installation d'un centre d'hébergement pour femmes autochtones en milieu urbain à Québec.

Selon Mme Pénélope Guay, amie de longue date de la FFQ et une des porteuses du projet, ce centre a été fondé en 2002 et depuis les militantes impliquées dans le projet travaillent d'arrache-pied pour offrir aux femmes autochtones et à leurs enfants un lieu d'hébergement et de ressourcement sécuritaire, adapté à leurs valeurs et à leur culture et où elle peuvent être accueillies dans leur langue. Mme Guay explique : « Notre mission, c'est de permettre à ces femmes d'entamer un processus de guérison afin qu'elles retrouvent la fierté et la dignité dont témoignaient leurs ancêtres ». Concernant le spectacle du 24 mai 2008, elle déclare : « Nous voulons offrir un spectacle de qualité, à l'image de nos actions. Nous souhaitons de tout cœur que le contexte du 400^e anniversaire de Québec, qui ravive l'histoire, soit de nature à non seulement sensibiliser la population aux sources des difficultés des femmes autochtones, mais aussi et surtout à nourrir une volonté d'alliance afin d'entamer une véritable démarche de rétablissement individuel et collectif ».

Les détails pour se procurer des billets pour ce spectacle bénéfique hors du commun se retrouvent dans l'encadré qui suit.

Collaboration spéciale: France Dutilly

Mishta Amun - Le grand rassemblement

24 mai 2008, au Palais Montcalm de Québec

Spectacle rassemblant des artistes de plusieurs nations autochtones et des artistes québécoises solidaires: Bryan André (Innu), Joséphine Bacon (Innue), Bertha Basile (Innue), Patrick Gros-Louis et Samuel Savard (Wendat), Elisapie Isaac (Inuit), Laura Niquay (Attikamekw), Claire Pelletier (Québécoise), Akini-sie Sivuarapik et Marie Belleau (Inuit), Samian (Anishinabe), Chloé Sainte-Marie (Québécoise) et Florent Vollant (Innu), toutEs accompagnés par Gilles Sioui (Wendat) et ses musiciens. Mise en scène: Patric Saucier

Les billets à 35 \$ (balcon) et à 75 \$ (parterre) sont en vente sur le réseau Billetech (418-643-8131 ou 418-691-7211) et à la billetterie du Palais Montcalm (418-641-6040 ou 1-877-641-6040)



Les organisatrices du *Grand rassemblement* sont venues présenter leur projet lors de la dernière assemblée générale annuelle de la FFQ.

RÉALITÉ DES FEMMES AUTOCHTONES: QUELQUES FAITS ET CHIFFRES

(tirés de la conférence de presse que donnait la Maison Missinak le 6 février dernier)

- Huit femmes autochtones sur dix sont victimes de violence conjugale, comparativement à trois femmes non autochtones sur dix. (Amnistie Internationale, oct. 2005).
- Beaucoup de femmes autochtones se retrouvent en milieu urbain pour fuir la violence.
- La population autochtone s'urbanise de plus en plus. En 2006, 54 % des Autochtones vivaient dans une région urbaine, comparativement à 50 % en 1996. (Statistique Canada, recensement 2006)
- Dans les milieux urbains, les problèmes des femmes autochtones sont aggravés par l'isolement, la solitude, le racisme, le fait d'être en transit et la perte des réseaux de soutien familiaux, communautaires et culturels. (Bopp, Michael, Judie Bopp et Phil Lane, La violence familiale chez les autochtones au Canada, Collection Fondation autochtone de guérison, 2003, p. 87)
- Les maisons d'hébergement pour femmes autochtones ne reçoivent qu'un montant équivalent à 31% du financement de base moyen des maisons d'hébergement non autochtones du Québec.
- L'étude de besoins de la Maison Communautaire Missinak (Implantation d'une maison d'hébergement pour femmes autochtones en milieu urbain, mars 2005) démontre que les femmes autochtones se sentent plus à l'aise d'avoir recours à une maison d'hébergement quand les services sont offerts dans leur langue et adaptés à leur culture.

LE FÉMINISME EN BREF

MÉLI-MÉLO



RASSEMBLEMENT PANCANADIEN DES JEUNES FÉMINISTES

Dynamiser, enraciner, mobiliser et réseauter le mouvement des jeunes féministes au Québec et au Canada !

Nous lançons un appel à toutes les jeunes féministes, militantes, étudiantes, travailleuses, sans-emploi, artistes, chercheuses, mères, féministes de toutes tendances et de tout acabit, et bien sûr féministes en devenir... Vous êtes invitées à participer à un grand rassemblement pancanadien des jeunes féministes (14 à 35 ans) qui aura lieu à Montréal les 11, 12 et 13 octobre 2008!

« Toujours RebELLES » vise à :

- **Partager nos analyses** des enjeux féministes et **passer à l'action**
- **Collectiviser** nos luttes féministes
- **Discuter** de nos priorités comme jeunes féministes
- Voir comment **résister** et **lutter** contre la montée de la droite
- **Créer des liens de solidarité** entre jeunes féministes
- **Renforcer le mouvement** féministe au Québec et au Canada

CONTRIBUEZ À LA MOBILISATION !

Toutes les membres de la FFO sont invitées à mobiliser pour cet événement: inscrivez-vous sur la liste électronique de mobilisation *ReBELLES* en écrivant à info@rebelles2008.org, diffusez le tract (disponible à www.rebelles2008.org) et parlez de l'évènement autour de vous, dans les activités regroupant des jeunes femmes, et de façon générale dans les bulletins de votre organisation, les journaux et à la radio.

Pour obtenir le matériel de mobilisation, communiquez avec nous!

Vous voulez participer au rassemblement? Vous voulez vous impliquer ?

info@rebelles2008.org – www.rebelles2008.org – 514-876-0166 poste 253

Le Comité organisateur du rassemblement "Toujours RebELLES"

Comité jeunes de la Fédération des femmes du Québec, Groupe F.E.M.M.E.S. sororitaires, Comité jeunes féministes du Y des femmes de Montréal, Comité jeunes féministes de la YWCA de Québec, des jeunes féministes du Conseil central du Montréal Métropolitain(CSN), Power Camp National / Filles d'action, Carrefour de participation, ressourcement et formation.

PÉTITION CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES AU CONGO

Tous les jours, 40 femmes sont victimes de viol à l'Est de la République Démocratique du Congo. Cela est désormais su de toutes et de tous. Pour autant la violence envers les femmes continue. Alors que faire de plus? *Nous vous encourageons fortement à signer la pétition en ligne dans le cadre de la Campagne des femmes congolaises contre les violences sexuelles en RDC à l'adresse suivante :* <http://www.rdcviolencesexuelle.org/site/fr>

APPEL AUX ARTISTES !!!

L'équipe de la FFO travaille présentement à la seconde édition de la revue *Féminisme en bref – Numéro spécial* à paraître cet été, qui traitera cette année entre autre la diversité et la pluralité du féminisme. Et nous avons besoin de vous ! Nous vous invitons à faire sortir l'artiste en vous pour exprimer le mouvement, les changements, la diversité de composition, d'actions, de luttes, et la pertinence du féminisme aujourd'hui.

Vous avez jusqu'au 30 avril pour nous faire parvenir vos créations (dessins, bd, montage photos, etc.), en format 8 1/2 x 11 (sur support informatique ou papier). Quatre œuvres seront publiées dans le FEB. Pour toutes questions : Mélissa Leblanc mleblanc@ffq.qc.ca 514-876-0166

Vous pouvez visionner l'édition 2007 du FEB sur le site web de la FFO à l'adresse suivante: http://www.ffq.qc.ca/pub/FEB_special-2007.pdf



Faire un don mensuel à la Fédération des femmes du Québec, c'est avantageux

POUR VOUS :

- C'est un moyen simple, pratique et efficace de soutenir le travail essentiel de la Fédération des femmes du Québec.
- Vous pouvez échelonner votre don sur douze mois.
- Vous aurez le sentiment d'être solidaire d'une organisation mobilisée pour faire avancer l'égalité et la justice sociale.

VOTRE DON MENSUEL PERMET À LA FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC :

- De diminuer nos frais administratifs.
- D'augmenter la stabilité financière de notre organisation.

L'équipe de la FFO : Michèle Asselin, Nancy Burrows, Yasmina Chouakri, Chantal Gagnon, Carole Hébert, Claudette Lambert, Mélissa Leblanc (contractuelle), Véronique Leduc (stagiaire), Barbara Legault.



Fédération des femmes du Québec
110, rue Sainte-Thérèse, bureau 309, Montréal (Québec) H2Y 1E6
Tél.: 514.876.0166 • Téléc.: 514.876.0162
Courriel: info@ffq.qc.ca • Site Internet: www.ffq.qc.ca